

Ne me raconte pas d'histoires !

Les enfants placés ont-ils une histoire ?

La fiction et le pouvoir de l'histoire et des histoires, nous donnent la possibilité de nouvelles langues. De ne pas être réduits au silence.

Jeanette Winterson

L'histoire d'un enfant accueilli dans le cadre de l'aide sociale à l'enfance est faite de tumultes. Elle comporte sa part de souffrances, de ruptures, de traumatismes, de rencontres, et un autre possible.

Séparé de sa famille puis placé dans un foyer ou une famille d'accueil, comment cet enfant se raconte-t-il son histoire singulière? Celle d'avant la séparation, celle qui a justifié le placement, celle qui le rattache à sa famille d'accueil, alors qu'il reste attaché à ses parents.

« Travailler l'histoire de l'enfant » est devenu une formule incantatoire en protection de l'enfance. Bien sûr il existe des outils et des protocoles, le Projet Personnalisé pour l'Enfant, l'ouverture des dossiers judiciaires aux familles, l'accès pour le jeune lui-même à son dossier administratif, mais aussi l'album-photo, les carnets de vie, l'anamnèse de son parcours... Ainsi tout serait établi pour que les choses soient claires, dites, montrées. Une exigence de « transparence » qui implique que les professionnels « reprennent avec », et qu'ils « rapportent à » l'enfant.

L'histoire racontée par d'autres relève de la biographie. Comment s'y reconnaître ? « Vous n'avez statué » disait Jean Genet à Cocteau et à Sartre qui ont écrit sa biographie contre son gré.

Il ne faudrait pas croire que révéler (du latin *revelare* : mettre à nu) soit thérapeutique ou permette au traumatisme objectif d'être symbolisé... ». (Arlette Pellé, GRAPE). Les professionnels peuvent-ils être à l'écoute de l'enfant, et lui transmettre les informations qu'ils ont recueillies pour l'aider à construire son propre récit ? S'agit-il de dire « son » histoire à l'enfant ou de lui permettre de se fabriquer une version, sa version qui évoluera avec le temps ? Car l'enfant devient sujet à travers une histoire qu'il se construit.

Le temps du travail psychique appartient au sujet, il n'obéit pas à la temporalité des professionnels.

Le récit de vie construit l'identité narrative. Il s'appuie sur l'appel à la mémoire constituée d'événements qui se sont effectivement déroulés, et aussi à partir d'oublis, de secrets, d'imaginaire, de souvenirs partagés et de représentations inconscientes.

Dans ce colloque nous interrogerons ce qui permet à l'enfant placé, au-delà de ce que les adultes lui racontent, de mettre en récit les éléments de sa vie telle qu'il la traverse, telle qu'il la ressent, telle qu'il la rêve.

Nous questionnerons les moyens imaginés par les adultes – éducateurs, assistants familiaux, psychologues, parents - pour ouvrir la possibilité de soutenir l'enfant dans l'élaboration de son propre récit de vie.

P R O G R A M M E

JEUDI 4 • MATIN

8h30 • Accueil

9h • Présentation

Denise Bass, présidente de l'Atelier ZAF

9h15 • Trauma et histoire

Bernard Chouvier professeur émérite en psychopathologie et psychologie clinique, directeur du centre de recherche en psychopathologie (Univ. Lyon 2)

10h15 • Ma vie dans un dossier (avec la vidéo « Itinéraire d'un enfant placé »)

Martine Duboc, ex membre du conseil supérieur de l'adoption, présentée par Dany Lefebvre, psychologues

→ 11h15 • Intermède : CAP Alésia raconte

→ 11h30 - 12h : Pause-café

12h00 • Sans mot, en corps

Pascale Mignon, psychanalyste, superviseur

12h30 • Histoire consignée, histoire confisquée

Laura Kurpis, psychologue et Elisabeth

Constant, cadre technique en agence

Solidarité-Famille(CD21)

→ 12h45 : Déjeuner

JEUDI 4 • APRÈS - MIDI

→ 14h • Intermède : CAP Alésia raconte

14h15 • Esquisses de vie

Danièle Tournié psychologue clinicienne,

animatrice d'Ateliers d'écriture

15h15 • L'enfant peut-il être le héros de son histoire ?

Joël Chalubert ancien chef de service (ASE 93), formateur

16h • Ma vie après le placement

Jean-Marie Vicaire, auteur de « *Toujours plus*

loin », présenté par Jutta de Chassey, ancienne psychologue à l'ASE 54

→ 16h30 • Intermède : CAP Alésia raconte

16h45 • Entre récit institutionnel et

élaboration personnelle, une histoire en

perpétuelle reconfiguration

Pierrine Robin, professeur en sciences de

l'éducation et sociologie (Univ Paris Est Créteil),

chercheuse au centre Marc Bloch, présentée par

Anne-Marie Martinez, ancienne directrice de

l'Accueil Familial J.Cotxet

→ 18h • Fin de la première journée

VENDREDI 5 • MATIN

8h30 • Accueil

9h • De la narrativité dans les relations

précoces avec les mères borderline/limite

Marie-Camille Genet psychologue, chercheur en

psychopathologie (LPPS Paris V, CHU Le Havre)

9h45 • Des bébés nés sous le secret : une

origine privée d'histoire

Avec L'équipe de Gaia2 (Conseil

Départemental16), présenté par Marlène Luksch,

psychanalyste

→ 10h30 • Intermède : CAP Alésia raconte

10h45 • La réalité n'est pas la vérité

Stéphanie Baillon Assistante Familiale (placement

familial Espoir, 77), présentée par Tony Teijeiro,

chef de service

→ 11h15 • « Momo », extraits du Conte de

Michaël Ende

avec Sylvann, conteuse pour grandes et petites

oreilles et Nicholas, jardinier de sons

12h • Madibbou et ses Ancêtres ou quelle

histoire pour les enfants venant d'autres

univers culturels ?

Isam Idris, Co-thérapeute à la consultation

transculturelle du Pr. Moro, CHU Avicenne, Bobigny

→ 13h • Partage du verre de l'hospitalité